

# Obstacles et facteurs facilitant l'accès aux services de soutien aux populations Autochtones

Analyse documentaire

Par Nicholas St. Germaine  
*Chippewas de la Première Nation de Rama*



Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones, L'avenir du Canada.

Conception de la couverture  
*Habitat*  
par Alanah Jewell

## À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire alloue des aides financières, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous offrons des ressources aux élèves et aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2021-2022, Indspire a accordé plus de 23 millions de dollars par l'entremise de 6 612 bourses d'études à des jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

## À propos du Research Knowledge Nest

Le *Research Knowledge Nest* d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone de ce genre au Canada. Les compétences en matière d'analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le *Research Nest* est prêt à saisir cette occasion passionnante de favoriser l'engagement et le leadership des Autochtones dans les rôles de recherche quantitative et de science des données. Le programme est guidé par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fournissent une orientation et des commentaires sur l'élaboration de cette importante initiative.

## Conception de la couverture – *Stand Strong* par Alanah Jewell

Alanah Astehtsi Otsistohkwa (Morningstar) Jewell (elle) est une artiste à la fois française et des Premières Nations. Elle fait partie du clan de l'Ours de la Nation Oneida de la Thames, a grandi hors réserve et vit actuellement à Kitchener, en Ontario. Alanah est illustratrice, peintre et muraliste, et organise des marchés d'art autochtone locaux par le biais de @IAMKitchener sur Instagram. Elle a terminé un baccalauréat spécialisé en sociologie à l'Université Wilfrid Laurier et rêvait d'étudier le droit ou de poursuivre une maîtrise après avoir obtenu son diplôme. Cependant, la vie a pris une autre direction lorsqu'elle a décidé de poursuivre l'art en tant que hobby en 2019; elle a rapidement développé un amour pour la création et a senti qu'elle pouvait poursuivre l'art à temps partiel. L'illustration et la peinture sont rapidement devenues l'œuvre de sa vie, ce qui lui a permis d'entrer en contact avec d'autres créateurs autochtones, de participer à la vie de la communauté et d'exprimer la culture, l'amour et la connexion par le biais de son art.

## Partisans fondateurs

Merci à la Fondation Suncor Énergie et à Emploi et Développement social Canada pour le soutien qu'ils ont apporté à l'analyse documentaire sur les *Obstacles et facteurs facilitant l'accès aux services de soutien aux populations Autochtones*.

# Introduction

## Objectif

Le soutien est essentiel pour les étudiants autochtones qui suivent un parcours dans l'enseignement postsecondaire (EPS). L'objectif d'Indspire est de soutenir les étudiants à chaque étape de leur formation afin qu'ils réussissent dans une carrière. Pour ce faire, Indspire finance chaque année des milliers d'étudiants, mais il est également essentiel que ces étudiants se sentent soutenus par les établissements d'enseignement qu'ils fréquentent. En aidant les établissements à améliorer le soutien qu'ils sont à même d'apporter aux étudiants autochtones, Indspire peut assurer la réussite académique de ces étudiants. Il est donc important pour l'équipe de Rivières du succès (RDS) d'identifier les services mis à disposition des étudiants du postsecondaire et les obstacles qui peuvent affecter l'accessibilité au soutien et son efficacité. L'identification des domaines à améliorer aidera l'équipe de RDS à collaborer avec les centres d'aide aux étudiants autochtones pour accroître le soutien qu'ils peuvent leur offrir. Les enseignements tirés de cette étude contribueront également à l'élaboration du contenu des programmes afin d'aider les étudiants autochtones dans leur parcours au sein de l'enseignement postsecondaire.

## Méthode

Cette analyse documentaire examine les divers soutiens mis à disposition des étudiants autochtones sur les campus postsecondaires. Pour les besoins de cette analyse documentaire, les mesures de soutien destinées aux Autochtones ont été définies comme étant celles qui sont élaborées ou fournies par des Autochtones en utilisant des méthodes de connaissance autochtones. Afin d'examiner l'accessibilité aux soutiens destinés aux Autochtones, cette analyse documentaire ne s'est pas contentée d'examiner les soutiens destinés aux Autochtones auxquels les étudiants ont tendance à avoir accès sur les campus, mais aussi les obstacles qui ont une incidence sur la qualité de ces soutiens ou leur accessibilité. Il s'agit à la fois des obstacles que les organismes des établissements d'enseignement peuvent rencontrer pour offrir des services accessibles et de qualité et des obstacles psychologiques auxquels les étudiants autochtones peuvent devoir faire face lorsqu'ils décident d'utiliser ou non les services accessibles. Comprendre quels sont ces obstacles permettra de se faire une idée de comment améliorer le soutien dont bénéficient les étudiants autochtones. Ce processus a permis de découvrir deux organismes chargés d'apporter un soutien aux étudiants autochtones dans les établissements d'enseignement, qui font face à des obstacles distincts :

### **1) Services de santé mentale :**

Ils fournissent des services tels que des conseils en matière de santé mentale. Ils font face à des obstacles tels que l'inaccessibilité structurelle et la stigmatisation de la santé mentale.

### **2) Services aux étudiants autochtones (SEA) :**

Organismes chargés de soutenir les étudiants autochtones. Ils offrent un accès à la culture communautaire et un soutien académique, mais sont limités par des problèmes de personnel et de soutien institutionnel.

# Analyse documentaire

## Historique et contexte

Une série de facteurs historiques, tels que les effets persistants de la colonisation et les diverses tentatives de génocide culturel par le gouvernement canadien, ont aujourd'hui un impact considérable sur les populations autochtones. Cela a été rendu possible par la Loi sur les Indiens de 1876, qui a attribué au gouvernement fédéral la compétence législative sur les Autochtones du Canada et sur leurs terres (Coates, 2008). Dans le cadre de la Loi sur les Indiens, le gouvernement fédéral a tenté à maintes reprises d'éliminer le « problème des Indiens » en interdisant les pratiques culturelles, en limitant l'autodétermination et en confisquant les terres traditionnelles (Bombay et al., 2013).

### Les pensionnats et la rafle des années soixante

Pendant 160 ans, plus de 150 000 enfants ont été retirés de force de leur familles pour intégrer le système des pensionnats indiens (Barkan, 2003). Ces écoles ont été créées pour « christianiser » les enfants et les assimiler à la culture canadienne au sens large, mais de nombreux enfants ont été victimes d'abus physiques et sexuels de la part des membres du personnel, tandis que beaucoup d'autres ont été tués (Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, 2015). En outre, 20 000 enfants ont été arrachés de force à leur famille et placés dans des familles d'accueil entre les années 1960 et 1980, à une époque principalement connue sous le nom de « rafle des années 60 » (Association des centres d'accueil du Manitoba, 2018). Nombre de ces enfants ont également subi des violences physiques et sexuelles avant d'être adoptés par des familles majoritairement blanches ou d'atteindre l'âge de quitter le système de placement en famille d'accueil (Association des centres d'accueil du Manitoba, 2018). Ces politiques menées par le gouvernement ont été la cause d'expériences traumatisantes qui influencent encore aujourd'hui les Autochtones.

### Traumatismes intergénérationnels et historiques

Presque tous les Canadiens autochtones sont aujourd'hui marqués par le traumatisme causé par les tentatives d'assimilation forcée du gouvernement, même ceux qui n'ont pas souffert directement de ces expériences. En effet, les traumatismes peuvent être transmis aux jeunes générations par le biais des traumatismes intergénérationnels. On parle de traumatisme intergénérationnel lorsque le traumatisme vécu par un parent influence négativement son rôle de parent de telle sorte qu'il inflige un type de traumatisme similaire à ses propres enfants (Bombay et al., 2009). Par exemple, un parent qui a subi des violences physiques alors qu'il fréquentait un pensionnat est plus susceptible d'infliger des violences physiques à ses propres enfants, transmettant ainsi son propre traumatisme à l'enfant. C'est pourquoi on parle aussi du « cycle du traumatisme » (Gagné, 1998). Les effets du traumatisme intergénérationnel sur la personne s'ajoutent à ceux du traumatisme historique, qui décrit les effets culminants de l'oppression sur un groupe de personnes (Spicer et al., 2011).

Pour les chercheurs, le concept de « traumatisme historique » est une autre façon de décrire comment les personnes peuvent être indirectement affectées par un traumatisme. Spicer et al. (2011) décrivent le traumatisme historique comme un processus dans lequel chaque membre d'un groupe opprimé est affecté par les effets cumulés de leur oppression. Il s'agit donc d'un concept plus global qui met l'accent sur le fait que le traumatisme est partagé par un groupe de personnes, plutôt que d'être transmis par des parents individuels à leurs enfants. Evan-Campbell (2008) développe le traumatisme historique en décrivant son impact à trois niveaux.

Au départ, il a un impact sur la personne en entraînant des problèmes de santé mentale tels que l'anxiété, le chagrin ou la dépression. Ensuite, il a un impact sur les familles en augmentant le stress des parents, ce qui entraîne une transmission du traumatisme intergénérationnel. Enfin, il a un impact sur la culture en raison de l'effondrement des traditions et des valeurs. À ces influences s'ajoutent les effets du racisme actuel (Bernards et al., 2018; Evans-Campbell, 2008). Dans l'ensemble, la colonisation a un impact considérable sur les étudiants autochtones en raison de son incidence sur leur lien avec la culture et leur santé mentale.

### **Le besoin de soutien**

De nombreuses études ont montré que les étudiants autochtones ont des besoins spécifiques en matière de santé mentale, de lien avec la communauté et la culture et de moyens financiers, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur réussite dans l'enseignement postsecondaire. De nos jours, les étudiants autochtones sont beaucoup plus susceptibles de souffrir d'un trouble de la santé mentale que les étudiants non autochtones (Hop Wo et al., 2019). Une autre étude a révélé que 42 % des résidents autochtones des zones urbaines souffrent d'un trouble de la santé mentale (Firestone et al., 2015). Cela pourrait avoir un impact négatif sur le niveau de rétention des étudiants autochtones, étant donné qu'un plus grand bien-être mental est associé à de meilleures notes et à une plus faible probabilité de quitter les études postsecondaires prématurément (Eisenberg et al., 2009; Marmolejo et al., 2022). Cela s'explique en partie par le fait que les étudiants dont la santé mentale est moins bonne ont tendance à être moins motivés à réussir leurs études (Mahdavi et al., 2021). D'autres données suggèrent également que les étudiants dont le bien-être mental est moins bon ont tendance à être plus insatisfaits de leur éducation, ce qui à son tour influence leur décision de quitter les études postsecondaires (Lipson & Eisenberg, 2018). L'impact de la santé mentale sur la réussite académique signifie que l'accès aux aides en matière de santé mentale est essentiel pour les étudiants qui poursuivent des études postsecondaires.

La déconnexion des étudiants de leur culture et de leur communauté, causée par le fait qu'ils s'éloignent de leur domicile pour poursuivre leurs études, peut également avoir un impact sur leur réussite académique. Les étudiants autochtones estiment qu'un lien étroit avec leur culture et un niveau élevé de bien-être mental sont tous deux essentiels à la réussite académique (Bighead, 2008). Les étudiants interrogés dans le cadre de ces études ont parlé de ces sentiments de déconnexion ainsi que du choc culturel, certains déclarant que cela contribuait à un sentiment de solitude (Bazemore-James & Dunn, 2020; Erwin & Muzzin, 2015; Hasan, 2020). Ce sentiment de déconnexion culturelle est davantage exacerbé par le décalage entre les modes de connaissance autochtone et occidental (Charbonneau, 2017; Erwin & Muzzin, 2015). Le lien avec la culture a également un impact sur le bien-être mental des étudiants autochtones, certains affirmant que leur lien avec leur culture leur permet de faire preuve de résilience (Erwin & Muzzin, 2015; Snowshoe et al., 2017). Malgré l'importance d'un lien étroit avec la culture et la communauté, de nombreux étudiants estiment que leurs établissements d'enseignement ne répondent pas à leurs besoins en matière de culture (Hasan, 2020).

S'éloigner de sa communauté d'origine pour poursuivre des études postsecondaires exige également des ressources financières dont beaucoup d'étudiants autochtones ne disposent pas. Si tous les étudiants doivent faire face à cet obstacle, il est particulièrement préjudiciable pour les étudiants autochtones, car les communautés autochtones ont des revenus inférieurs à ceux des communautés non autochtones (Henning & Wheeler, 2021). Ces étudiants sont donc plus susceptibles de ne pas disposer des ressources financières nécessaires pour poursuivre des études postsecondaires. De nombreux étudiants autochtones reçoivent des fonds de leur communauté; cependant, beaucoup d'entre eux ne reçoivent pas assez d'aide pour financer entièrement leur éducation et d'autres ne reçoivent aucun financement (Hasan, 2020). Cela n'affecte pas seulement ceux qui suivent des programmes en personne, mais aussi ceux qui suivent des programmes en ligne, puisque 30 % des étudiants autochtones n'ont pas les ressources financières nécessaires pour suivre des cours en ligne (Walton et al., 2020). Par conséquent, dans de nombreuses études, les aides financières se sont également révélées utiles pour les étudiants autochtones (Nelson et al., 2018; Walton et al., 2020).

## Types de soutien

Les mesures de soutien destinées aux Autochtones sont celles qui sont mises en place ou développées par des Autochtones en utilisant des méthodes de connaissance autochtones. Cette analyse documentaire a permis d'identifier deux types d'organismes, au sein des établissements d'enseignement, qui peuvent apporter à leurs étudiants des mesures de soutien destinées aux Autochtones. Les premiers sont des services de santé mentale qui fonctionnent principalement en offrant des conseils et qui sont présents dans 91 % des universités publiques canadiennes (Jaworska et al., 2019). Les autres prestataires de soutien sont les services aux étudiants autochtones (SEA). Ceux-ci revêtent de nombreuses formes, telles que les bureaux des affaires étudiantes autochtones ou les centres pour les étudiants autochtones, et sont présents dans la plupart des établissements d'enseignement postsecondaire (Greenfield, 2020). Ces organismes ont pour mission d'établir un lien avec la culture et la communauté autochtone et, dans certains cas, d'apporter un soutien académique supplémentaire. Les services de santé mentale et les SEA se heurtent à différents obstacles qui les empêchent d'offrir un soutien de qualité aux étudiants autochtones.

## Services de santé mentale

Compte tenu de l'importance d'un niveau élevé de bien-être mental pour la réussite des Autochtones, les services de santé mentale sont essentiels car ils offrent aux étudiants des conseils en matière de santé mentale. Les aides à la santé mentale pour les Autochtones sont celles qui traitent des questions spécifiques à la culture, telles que l'impact lié aux traumatismes historiques et à la perte de la culture. Un conseiller qui comprend la culture de son client peut avoir un impact très positif sur le processus de conseil. Par exemple, des étudiants noirs ont déclaré lors d'un entretien que les conseillers noirs comprennent mieux leurs expériences et qu'ils s'identifient mieux avec ces expériences (Wallace, 2021). Pour les immigrants canadiens d'origine coréenne, ce lien signifie qu'ils n'ont pas à se préoccuper d'expliquer à leurs prestataires de services de santé mentale des questions spécifiques à leur culture (Salam et al., 2022). Une étude sur l'efficacité de l'orientation des réfugiés vers des services de santé mentale a contribué à souligner l'importance d'un soutien adapté à la culture, car elle a montré que les traitements efficaces étaient caractérisés par des soins adaptés à la culture (Shannon et al., 2015).

Les personnes issues de trois communautés des Premières Nations ont également déclaré que le soutien basé sur la culture ou dirigé par des Autochtones est importants pour renforcer leur sentiment de force et de résilience (Ninomiya et al., 2022). En effet, les participants ont ressenti un lien plus fort avec leur conseiller, ont pu bénéficier d'un soutien à la fois traditionnel et non traditionnel et ont eu confiance dans le respect de la confidentialité par leur conseiller (Ninomiya et al., 2022). Dans une étude similaire réalisée par George et al., (2019), des hommes autochtones ont déclaré que les pratiques culturelles telles que les cérémonies de la suerie, les cercles de tambours et les guérisseurs traditionnels sont particulièrement efficaces. Cela s'explique par le fait qu'ils traitent de l'impact de la colonisation et de la perte de la culture, ce qui n'est pas le cas des traitements de santé mentale non traditionnels. Malgré l'impact que peut avoir la santé mentale sur la réussite académique, il y a encore beaucoup d'obstacles qui empêchent les étudiants autochtones de faire appel à des services de santé mentale. Les deux principaux obstacles auxquels se heurtent les étudiants qui veulent accéder aux soins de santé mentale, identifiés dans la littérature universitaire, sont l'accessibilité structurelle (Baik et al., 2019 ; Bighead, 2008 ; McCann & Lubman, 2012 ; Moreland et al., 2018 ; Priestley et al., 2022 ; Wallace, 2021) et la stigmatisation (Cage et al., 2019; Gilliver et al., 2018; Moreland et al., 2018; Priestley et al., 2022; Tuliao, 2021).

## Accessibilité structurelle

Les problèmes liés à l'accessibilité structurelle surviennent lorsque certains aspects de l'environnement du campus rendent l'utilisation des services de santé mentale plus difficile pour les étudiants. Une étude réalisée auprès de 73 étudiants de l'enseignement postsecondaire a défini les limites de capacité des services et les longs délais d'attente comme des obstacles structurels, les citant comme étant l'un des principaux obstacles à l'accès aux soins de santé mentale (Priestley et al., 2021). D'autres études s'accordent à dire que l'accessibilité structurelle est un obstacle majeur, car si 91 % des universités publiques canadiennes disposent de services de conseil, elles n'ont souvent pas une capacité d'accueil suffisante pour tous les étudiants (Jaworska et al., 2019). De nombreuses autres études s'accordent à dire que la méconnaissance des services est également un obstacle (Baik et al., 2019; Bighead, 2019; George et al., 2019; McCann & Lubman, 2012). En conséquence, les étudiants ont recommandé à leurs établissements d'enseignement d'accroître la capacité et la visibilité de leurs services de santé mentale (Baik et al., 2019; Bighead, 2019).

Pour les étudiants qui souhaitent accéder à des conseils adaptés à leur culture, l'obstacle que constitue l'accessibilité structurelle est aggravé par la pénurie de personnel. Par exemple, une étude portant sur les universités publiques canadiennes a révélé que si les étudiants autochtones et internationaux sont les plus ciblés par les programmes de sensibilisation à la santé mentale, ces universités ne disposent pas d'une liste de conseillers issus de diverses ethnies (Jaworska et al., 2019). Ce manque de diversité a également été cité comme un problème dans les entretiens avec les étudiants noirs et l'ensemble des étudiants (Lewis, 2018; Priestley et al., 2021). Il est inquiétant de constater que des études portant sur l'utilisation des services de santé mentale par les jeunes immigrés latinx et les étudiants asiatiques ont révélé que ce manque de soins respectueux de la culture fait que certains étudiants n'ont pas du tout accès aux services de soutien (Han & Pong, 2015; Tenenbaum & Singer, 2018). Ainsi, bien qu'il n'existe pas de recherche sur les obstacles rencontrés par les étudiants autochtones, ce type de recherche suggère que le plus important obstacle à l'accès aux services de soutien à la santé mentale destinés aux Autochtones pourrait être le manque de conseillers autochtones.

## Stigmatisation

La stigmatisation qui entoure la santé mentale et la recherche d'aide dissuade également les étudiants d'accéder aux services de santé mentale en provoquant un sentiment de honte. Corrigan (2004) fait la distinction entre la stigmatisation perçue et la stigmatisation personnelle, en affirmant que la stigmatisation perçue est constituée par les stéréotypes négatifs sur un groupe spécifique de personnes, que le public considère comme vrais. Par exemple, le public peut penser que les problèmes de santé mentale sont un signe de faiblesse. La stigmatisation perçue conduit souvent à une stigmatisation personnelle, qui se produit lorsqu'un membre du groupe stigmatisé croit à ces stéréotypes négatifs et les applique à son propre cas. Ainsi, un étudiant souffrant d'une maladie mentale peut éprouver un sentiment de honte ou de dévalorisation.

Il est prouvé que les deux formes de stigmatisation réduisent la probabilité de demander de l'aide pour des problèmes de santé mentale, quelle que soit la culture (George et al., 2019; Han & Pong, 2015; Martinez et al., 2020; Tulliao, 2021). Chez les athlètes universitaires, les normes négatives imposées par les pairs en matière de recherche d'aide diminuent la probabilité que les étudiants aient recours à des services de santé mentale (Moreland et al., 2018). Toutefois, des études comparant l'influence de la stigmatisation perçue et de la stigmatisation personnelle sur le recours à l'aide ont montré que la stigmatisation perçue a un effet beaucoup plus important. En effet, alors que la stigmatisation perçue réduit systématiquement les démarches de recherche d'une aide, la stigmatisation perçue a un effet moindre, voire nul. (Cage et al., 2018; Eisenberg et al., 2009).



## Services aux étudiants autochtones

Les SEA offrent divers soutiens aux étudiants autochtones, notamment des possibilités de s'engager dans leur communauté et leur culture, ainsi qu'un certain soutien académique. Qu'ils existent au sein d'un établissement d'enseignement sous la forme d'un bureau des étudiants autochtones ou d'un centre des étudiants autochtones, les SEA ont pour mission d'aider les étudiants autochtones à se sentir plus à l'aise et à réussir leur parcours académique (Bazemore-James, 2018). Ces services sont très utiles pour les étudiants autochtones, car les SEA tendent à augmenter la rétention des étudiants dans les établissements d'enseignement postsecondaire (Bazemore-James, 2018; Bazemore-James & Dunn, 2020). Plus précisément, un employé d'un bureau des services aux étudiants autochtones a fait état d'une augmentation de la rétention des étudiants autochtones au cours de la première année d'activité du bureau (Bazemore-James, 2020). Toutefois, les services sont limités à cause des problèmes de personnel et de soutien dans les établissements d'enseignement.

### Liens avec la communauté et la culture

Les principales responsabilités des SEA sont la création et le maintien d'une communauté autochtone sur le campus, ainsi que la mise en relation des étudiants avec les pratiques culturelles (Bazemore-James, 2018; Bazemore-James & Dunn, 2020; Greenfield, 2022; Lorens, 2022). Le principal moyen d'y parvenir est de mettre à disposition des étudiants des espaces de rencontre où ils peuvent se réunir et prendre part à des pratiques culturelles (Bazemore-James & Dunn, 2020; Erwin & Muzzin, 2015). En outre, tous les étudiants ayant participé à une étude de Greenfield (2020) ont déclaré que les services aux étudiants autochtones permettent d'accéder à des événements culturels organisés sur les campus. Deux études récentes ont également montré que certains SEA mettent des aînés à la disposition des étudiants, dans leurs espaces de rencontre, afin qu'ils puissent bénéficier de conseils et de soutien (Hasan, 2020; Lorens, 2021). Grâce à la possibilité d'entrer en contact avec une communauté d'étudiants autochtones et de participer à des pratiques culturelles, de nombreux étudiants ont déclaré se sentir plus à l'aise sur les campus, être plus engagés et mieux réussir dans leurs études (Erwin & Muzzin, 2015; Kristoff & Cottrell, 2021; Nelson et al., 2018; Walton et al., 2020). Ainsi, le fait de pouvoir s'engager dans les communautés et les pratiques culturelles autochtones a grandement contribué à la réussite académique des étudiants autochtones.

### Soutien académique

Bien qu'il s'agisse d'un domaine de recherche limité, certains SEA ont offert aux étudiants un soutien académique supplémentaire ainsi qu'un soutien culturel. Il est important d'offrir un soutien académique car les difficultés rencontrées par les étudiants autochtones dans le domaine académique leur donnent souvent l'impression de ne pas être à leur place dans l'enseignement postsecondaire (Bazemore-James & Dunn, 2020). Le soutien académique offert par les SEA prend généralement la forme d'un jumelage entre un étudiant et un mentor autochtone (Nelson et al., 2020; West et al., 2014). Cependant, dans certains cas, les aînés mis à la disposition des étudiants peuvent également jouer le rôle de mentors auprès des étudiants autochtones. Outre les soutiens académiques culturellement pertinents, certains SEA proposent également des formes plus génériques de soutien académique à leurs étudiants, telles que des cours de soutien supplémentaires, ce qui s'est avéré utile pour les étudiants autochtones (Hasan, 2020; West et al., 2014). En Nouvelle-Zélande, les services d'aide aux étudiants Māori de certains établissements proposent des ateliers de groupe au cours desquels les étudiants tuteurs peuvent expliquer le contenu d'une manière plus compréhensible pour les étudiants Māori, en dehors des cours magistraux (Curtis et al., 2014).

## Manque de personnel autochtone

La présence de personnel autochtone dans les SEA ou à d'autres postes sur les campus contribue à donner aux étudiants un sentiment d'appartenance à la communauté et il a été constaté qu'ils réussissent mieux dans leurs études (Nelson et al., 2018; Walton et al., 2020). Cependant, il y a souvent un manque de personnel et d'enseignants autochtones dans les SEA et sur l'ensemble des campus (Bazemore-James & Dunn, 2020; Greenfield, 2020). En outre, le corps enseignant et le personnel n'ont guère l'occasion de se familiariser avec l'histoire des Autochtones (Greenfield, 2020), ce qui fait que la plupart des professeurs en dehors des SEA ne comprennent pas pourquoi la réconciliation est importante (Guinan, 2016). Les travailleurs des SEA indiquent également qu'ils sont limités par le nombre de postes disponibles (Bazemore-James, 2018). Ce manque de personnel signifie également que les SEA comptent souvent sur les étudiants autochtones pour organiser et obtenir le financement de leurs propres événements (Windchief & Joseph, 2015). Dans l'ensemble, cela peut les empêcher de s'acquitter de leurs responsabilités à l'égard de leurs étudiants.

## Manque de soutien institutionnel

Outre le manque de personnel autochtone, les SEA souffrent également d'un manque de soutien de la part de leurs établissements d'enseignement. Dans de nombreux cas, les étudiants autochtones ne disposent pas d'espaces permanents pour organiser des événements dans leur établissement, ou simplement d'un espace pour se réunir (Bazemore-James, 2018). Cela est d'autant plus important que les directeurs des SEA estiment qu'il est essentiel de donner aux étudiants autochtones leur propre espace pour se réunir afin de bâtir une communauté (Bazemore-James & Dunn, 2020). Les participants à de nombreuses études ont également fait état d'un manque de financement de la part de leurs établissements d'enseignement (Bazemore-James, 2018; Greenfield, 2020). Ce manque de financement peut également contribuer à leur incapacité à recruter davantage de personnel et à créer un lieu de rencontre permanent pour leurs étudiants. Ainsi, la capacité des SEA d'offrir un soutien de qualité aux étudiants autochtones est en partie limitée par le financement et l'espace sur les campus.

# Conclusion

## Résumé

Cette étude a fourni de nombreuses informations à l'Unité de recherche et d'impact (URI). Ces informations peuvent être utilisées pour mettre sur pied d'autres projets de recherche sur l'accès des étudiants aux mesures de soutien destinées aux Autochtones. Les effets persistants de la colonisation ont encore aujourd'hui un impact considérable sur la santé mentale des étudiants autochtones. En outre, le fait de devoir s'éloigner de leur domicile pour poursuivre des études leur donne l'impression d'être séparés de leur communauté et de leur culture et nécessite des ressources financières que beaucoup d'étudiants n'ont pas. Malheureusement, de nombreux étudiants hésitent à demander des conseils en matière de santé mentale en raison de la stigmatisation qui l'entoure. Un autre obstacle auquel sont confrontés les services de santé mentale et les SEA est le manque de personnel autochtone, ce qui peut avoir un impact important sur la capacité des deux organismes à offrir un soutien de qualité et adapté à la culture. Outre le manque de personnel autochtone, les SEA souffrent également d'un manque de soutien de la part de leurs établissements d'enseignement, ce qui entraîne un manque de financement et d'espaces permettant aux étudiants autochtones de se réunir et d'organiser des événements. Le point de vue des étudiants autochtones et des employés qui leur apportent un soutien peut fournir les éléments nécessaires à l'équipe de RDS pour collaborer avec les établissements d'enseignement afin de renforcer les mesures de soutien offertes aux étudiants autochtones.

## Recherche complémentaire

Bien que l'on sache beaucoup de choses sur les obstacles que rencontrent les étudiants des minorités ethniques lorsqu'ils accèdent à un soutien en santé mentale adapté à leur culture, aucune étude ne s'est penchée sur les obstacles spécifiques auxquels les étudiants autochtones peuvent être confrontés (Jaworska et al., 2016; Lewis, 2018; Priestley et al., 2021; Tenenbaum & Singer, 2018). Il est important de comprendre quels sont les obstacles particuliers auxquels doivent faire face les étudiants autochtones, car cela donnera à l'équipe de RDS les connaissances nécessaires pour collaborer avec les établissements d'enseignement afin d'améliorer l'accès aux mesures de soutien destinées aux Autochtones. Dans le même ordre d'idées, aucune étude n'a examiné l'impact que le manque de soutien autochtone a sur les étudiants autochtones. Il serait intéressant pour l'équipe de RDS d'examiner si les étudiants autochtones qui n'ont pas accès aux mesures de soutien destinées aux Autochtones se privent de tout soutien ou se contentent de soutiens non autochtones. S'ils ont eu recours à des soutiens non autochtones, ont-ils été satisfaits du soutien qu'ils ont reçu? En outre, dans les études qui ont examiné l'importance d'avoir accès à ses propres origines ethniques, les étudiants ont déclaré que le fait de comprendre leur culture et leur histoire constitue un avantage essentiel (Salam et al., 2022; Wallace, 2021). Cependant, aucune étude n'a déterminé si les étudiants autochtones sont également à l'aise avec un conseiller non autochtone formé pour traiter les problèmes des Autochtones. Cette solution pourrait s'avérer utile si les établissements d'enseignement éprouvent des difficultés à recruter des conseillers autochtones.

Cette analyse documentaire a également révélé des lacunes dans la littérature sur les services offerts par les SEA. De nombreuses études ont montré que les SEA offrent principalement un soutien académique ou un accès à la communauté et à la culture (Bazemore-James, 2018; Bazemore-James, & Dunn, 2020; Greenfield, 2022; Hasan, 2020). Cependant, on sait peu de choses sur les autres services utiles qu'ils peuvent être en mesure de proposer. Par exemple, le manque de fonds est préjudiciable au parcours éducatif des étudiants autochtones (Hasan, 2020; Nelson et al., 2018; Walton et al., 2020; West et al., 2014). Il serait important de déterminer si les SEA seraient utiles pour permettre aux étudiants d'obtenir un financement en les aidant à trouver et à demander des bourses d'études ou d'excellence. En outre, toutes les études qui ont examiné les mesures de soutien ont interrogé des étudiants qui ont bénéficié des services offerts par les SEA. Il est possible qu'un nombre considérable d'étudiants choisissent de ne pas utiliser ces services, mais cette question n'a pas encore été examinée. Il serait donc utile de déterminer pourquoi certains étudiants ne recourent pas à ces services. Comprendre pourquoi les étudiants choisissent de ne pas assister aux rassemblements organisés par les SEA aidera les programmes de sensibilisation à accroître la participation des étudiants à ces événements. En approfondissant ces questions, l'équipe de RDS sera mieux à même de collaborer avec les établissements d'enseignement et de créer une programmation qui soit mieux à même d'apporter un soutien aux étudiants autochtones.

## Références

- Affaires autochtones et développement du Nord Canada. (2015). *Statistics on the implementation of the Indian Residential Schools Settlement Agreement*. Canada. Extrait de <https://rcaanc-cirnac.gc.ca/eng/1315320539682/1571590489978>
- Baik, C., Larcombe, W., & Brooker, A. (2019). How universities can enhance student mental wellbeing: The student perspective. *Higher Education Research & Development*, 38(4), 674-687. Extrait de <https://doi.org/10.1080/07294360.2019.1576596>
- Barkan, E. (2003). Genocides of Indigenous Peoples: Rhetoric of Human Rights. In R. Gellately & B. Kiernan (Eds.), *The Specter of Genocide: Mass Murder in Historical Perspective* (117-140). Cambridge University Press. Extrait de [https://www.researchgate.net/publication/292372383\\_Genocides\\_of\\_Indigenous\\_Peoples\\_Rhetoric\\_of\\_Human\\_Rights](https://www.researchgate.net/publication/292372383_Genocides_of_Indigenous_Peoples_Rhetoric_of_Human_Rights)
- Bazemore-James, C. (2018). Walking on sacred ground: Centering Indigenous knowledge to define *Indigenous student affairs*. [Masters Dissertation, University of Georgia]. Extrait de [https://getd.libs.uga.edu/pdfs/bazemore-james\\_corianne\\_m\\_201812\\_phd.pdf](https://getd.libs.uga.edu/pdfs/bazemore-james_corianne_m_201812_phd.pdf)
- Bazemore-James, C., & Dunn, M. (2020). The modern era of Indigenous college student support in primarily white institutions. *Journal of Student Affairs Research and Practice*, 57(1), 15-27. Extrait de <https://doi.org/10.1080/19496591.2019.1654813>
- Bernards, S., Wells, S., Ninomiya, M., Plain, S., George, T., Linklater, R., Mushquash, C., & George, J. (2019). Buffering effects of social support for Indigenous males and females living with historical trauma and loss in 2 First Nation communities. *International Journal of Circumpolar Health*, 78(2), 1542931-1542931. Extrait de <https://doi.org/10.1080/22423982.2018.1542931>
- Bighead, L. (2019). *Helping students at First Nations University of Canada to Thrive*. [Undergraduate Thesis, First Nations University of Canada]. ProQuest. Extrait de <https://www.viurrspace.ca/items/d32c29c7-4619-47e3-a418-98c464da6e76>
- Bombay, A., Matheson, K., & Anisman, H. (2009). Intergenerational Trauma: Convergence of Multiple Processes among First Nations peoples in Canada. *Journal of Aboriginal Health*, 5(3), 6.
- Cage, E., Stock, M., Sharpington, A., Pitman, E., & Batchelor, R. (2018). Barriers to accessing support for mental health issues at university. *Studies in Higher Education*, 45, 1637-1649. Extrait de <https://doi.org/10.1080/03075079.2018.1544237>
- Charbonneau, J. (2017). The educational gap between Indigenous and non-Indigenous people in Canada. *Journal of Student Affairs*, 26, 83-89.
- Coates, K. (2008). *Pulling Together: Foundations Guide*. Extrait de <https://opentextbc.ca/indigenizationfoundations/chapter/the-indian-act>

- Corrigan, P. (2004). How stigma interferes with mental health care. *The American Psychologist*, 59(7), 614-625. Extrait de [https://www.researchgate.net/publication/8226283\\_How\\_Stigma\\_Interferes\\_With\\_Mental\\_Health\\_Care](https://www.researchgate.net/publication/8226283_How_Stigma_Interferes_With_Mental_Health_Care)
- Curtis, E., Wikaire, E., Kool, B., Honey, M., Kelly, F., Poole, P., Barrow, M., Airini, Ewen, S., & Reid, P. (2015). What helps and hinders indigenous student success in higher education health programmes: A qualitative study using the Critical Incident Technique. *Higher Education Research and Development*, 34(3), 486-500. Extrait de <https://doi.org/10.1080/07294360.2014.973378>
- Eisenberg, D., Golberstein, E., & Hunt, J. B. (2009). Mental health and academic success in college. *The B.E. Journal of Economic Analysis & Policy*, 9(1), 40. Extrait de <https://doi.org/10.2202/1935-1682.2191>
- Erwin, E., & Muzzin, L. (2015). Aboriginal student strength to persist and Indigenous Knowledges in community colleges. *Higher Education, Skills and Work-Based Learning*, 5(1), 53-62. Extrait de <https://doi.org/10.1108/HESWBL-07-2014-0032>
- Evans-Campbell, T. (2008). Historical trauma in American Indian/Native Alaska communities: A multilevel framework for exploring impacts on individuals, families, and communities. *Journal of Interpersonal Violence*, 23(3), 316-338. Extrait de <https://doi.org/10.1177/0886260507312290>
- Firestone, M., Smylie, J., Maracle, S., McKnight, C., Spiller, M., & O'Campo, P. (2015). Mental health and substance use in an urban First Nations population in Hamilton, Ontario. *Canadian Journal of Public Health*, 106(6), e375-e381. Extrait de <https://doi.org/10.17269/CJPH.106.4923>
- Gagné, M. A. (1998). The role of dependency and colonialism in generating trauma in First Nations citizens. In: Danieli, Y. (eds) *International handbook of multigenerational legacies of trauma*. The plenum series on stress and coping. Springer, Boston, MA. Extrait de [https://doi.org/10.1007/978-1-4757-5567-1\\_23](https://doi.org/10.1007/978-1-4757-5567-1_23)
- George, J., Ninomiya, M. M., Graham, K., Bernards, S., & Wells, S. (2019). The rationale for developing a programme of services by and for indigenous men in a first nations community. *AlterNative: an International Journal of Indigenous Peoples*, 15(2), 158-167. Extrait de <https://doi.org/10.1177/1177180119841620>
- Greenfield, E. (2020). Supporting Indigenous student success in post-secondary education: *Thriving from Application to Graduation*. Extrait de <https://www.socialconnectedness.org/wp-content/uploads/2020/09/PDF-Supporting-Indigenous-Student-Success.pdf>
- Guinan, D. (2016). *The Social Environment and Indigenous Student Success in a Canadian Post-secondary Institution*. Extrait de <http://hdl.handle.net/10170/1039>
- Han, M., & Pong, H. (2015). Mental health help-seeking behaviors among Asian American community college students: *The effect of stigma, cultural barriers, and acculturation*. *Journal of College Student Development*, 56(1), 1-14. <https://doi.org/10.1353/csd.2015.0001>

- Hasan, T. (2020). *Building on Indigenous capacity: Opportunities for self-determination through post-secondary education in Wasagamack First Nation*. [Masters Thesis, University of Manitoba]. Extrait de [https://mspace.lib.umanitoba.ca/bitstream/handle/1993/34507/Tawfiq\\_Hasan.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://mspace.lib.umanitoba.ca/bitstream/handle/1993/34507/Tawfiq_Hasan.pdf?sequence=1&isAllowed=y)
- Henning, D., & Wheeler, W. (2020). *Rural Indigenous students' postsecondary experiences: North and South of the Medicine Line*. *New Directions for Student Services*, 2020(171-172), 57-67. Extrait de <https://doi.org/10.1002/ss.20365>
- Hop Wo, N., Anderson, K. K., Wylie, L., & MacDougall, A. (2020). The prevalence of distress, depression, anxiety, and substance use issues among Indigenous post-secondary students in Canada. *Transcultural Psychiatry*, 57(2), 263-274. Extrait de <https://doi.org/10.1177/1363461519861824>
- Jaworska, N., De Somma, E., Fonseca, B., Heck, E., & MacQueen, G. M. (2016). Mental health services for students at postsecondary institutions: A national survey. *Canadian Journal of Psychiatry*, 61(12), 766-775. Extrait de <https://doi.org/10.1177/0706743716640752>
- Kristoff, T., & Cottrell, M. (2021). Supporting First Nations and Métis post-secondary students' academic persistence: Insights from a Canadian First Nations-affiliated institution. *Canadian Journal of Higher Education*, 51(2), 46-60. Extrait de <https://doi.org/10.47678/cjhe.vi0.188993>
- Lewis, T. (2018). *Mental Health and African American CSUSM Students: Barriers and Facilitators to Care* [Master's Thesis, California State University]. Handel. Extrait de <http://hdl.handle.net/10211.3/207174>
- Lipson, S., & Eisenberg, D. (2018). Mental health and academic attitudes and expectations in university populations: results from the healthy minds study. *Journal of Mental Health (Abingdon, England)*, 27(3), 205-213. Extrait de <https://doi.org/10.1080/09638237.2017.1417567>
- Lorens, L. (2021). *The indigenization of students affairs and services in Canadian higher education*. [Undergraduate Thesis, University of Calgary]. Extrait de <https://dx.doi.org/10.14288/1.0395490>
- Mahdavi, P., Valibeygi, A., Moradi, M., & Sadeghi, S. (2021). Relationship between achievement motivation, mental health and academic success in university students. *International Quarterly of Community Health Education*, 272684. Extrait de <https://doi.org/10.1177/0272684X211025932>
- Manitoba Association of Friendship Centres (MAC).(2018).*The Sixties Scoop*.
- Marmolejo, C., Banta, J. E., Siapco, G., & Baba Djara, M. (2022). Examining the association of student mental health and food security with college GPA. *Journal of American College Health, ahead-of-print*, 1-7. Extrait de <https://doi.org/10.1080/07448481.2022.2058327>
- Martinez, Co, M., Lau, J., & Brown, J. S. L. (2020). Filipino help-seeking for mental health problems and associated barriers and facilitators: a systematic review. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 55(11), 1397-1413. Extrait de <https://doi.org/10.1007/s00127-020-01937-2>

McCann, T., & Lubman, D. I. (2012). Young people with depression and their experience accessing an enhanced primary care service for youth with emerging mental health problems: A qualitative study. *BMC Psychiatry*, 12(1), 96. Extrait de <https://doi.org/10.1186/1471-244X-12-96>

Moreland, J., Coxe, K. A., & Yang, J. (2018). Collegiate athletes' mental health services utilization: A systematic review of conceptualizations, operationalizations, facilitators, and barriers. *Journal of Sport and Health Science*, 7(1), 58-69. Extrait de <https://doi.org/10.1016/j.jshs.2017.04.009>

Nelson, H., Cox-White, T. L. A., & Ziefflie, B. A. (2018). Indigenous students: Barriers and success strategies – A review of existing literature. *Journal of Nursing Education and Practice*, 9(3), 70-77. Extrait de <https://doi.org/10.5430/jnep.v9n3p70>

Ninomiya, M. M., Tanner, B., Peach, L. J., George, N., Plain, S., George, T., Graham, K., Bernards, S., Brubacher, L. J., & Wells, S. (2022). Anishinabek sources of strength: Learning from First Nations people who have experienced mental health and substance use challenges. *Social Science & Medicine*, 309. Extrait de <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2022.115197>

Priestley, M., Broglia, E., Hughes, G., & Spanner, L. (2021). Student Perspectives on improving mental health support Services at university. *Counselling and Psychotherapy Research*, 22(1). Extrait de <https://doi.org/10.1002/capr.12391>

Salam, Z., Odenigbo, O., Newbold, B., Wahoush, O., & Schwartz, L. (2022). Systemic and individual factors that shape mental health service usage among visible minority immigrants and refugees in Canada: A scoping review. *Administration and Policy in Mental Health and Mental Health Services Research*, 49(4), 552-574. Extrait de <https://doi.org/10.1007/s10488-021-01183-x>

Shannon, P., Vinson, G. A., Cook, T. L., & Lennon, E. (2015). Characteristics of successful and unsuccessful mental health referrals of refugees. *Administration and Policy in Mental Health and Mental Health Services Research*, 43(4), 555-568. Extrait de <https://doi.org/10.1007/s10488-015-0639-8>

Spicer, P., Farrell, P., Sarche, M. C., & Fitzgerald, H. E. (2011). *American Indian and Alaska Native children and mental health: Development, context, prevention, and treatment*. ABC-CLIO, LLC.

Tenenbaum, S., & Singer, K. (2018). Borders of belonging: Challenges in access to anti-oppressive mental health care for indigenous Latinx gender-fluid border-youth. *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 14(3), 245-250. Extrait de <https://doi.org/10.1177/1177180118785383>

Tuliao, A. (2021). Public and private stigma, and help-seeking intent for mental health issues: A cross-country comparison between the U.S. and Philippines. *Stigma and Health (Washington, D.C.)*. Extrait de <https://doi.org/10.1037/sah0000296>

Wallace, R. (2021) *Investigating barriers and predictors to mental health service utilization among African American college students*. [Master's Thesis, University of Maryland]. Digital Repository at the University of Maryland. Extrait de <https://drum.lib.umd.edu/handle/1903/27703>



Walton, P., Byrne, R., Clark, N., Pidgeon, M., Arnouse, M., & Hamilton, K. (2020). Online Indigenous university student supports, barriers, and learning references. *International Journal of E-Learning & Distance Education*, 35(2).

West, R., Usher, K., Foster, K., & Stewart, L. (2014). Academic staff perceptions of factors underlying program completion by Australian Indigenous nursing students. *Qualitative Report*, 19(12), 1-19.  
Extrait de <https://doi.org/10.46743/2160-3715/2014.1257>

Windchief, S., & Joseph, D. H. (2015). The Act of Claiming Higher Education as Indigenous Space: American Indian/Alaska Native Examples. *Diaspora, Indigenous and Minority Education*, 9(4), 267-283.  
Extrait de <https://doi.org/10.1080/15595692.2015.1048853>



**Indspire**

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.  
Canada's future. | L'avenir du Canada.

**Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :**

 Courriel : [research@indspire.ca](mailto:research@indspire.ca)

 Sites Web : [Unité de recherche et d'impact](#)

 Rapports : [Catalogue des rapports d'Indspire](#)